



STÉPHANE CALAIS

RACHEL KHEDOORI

**JEAN-MARIE STRAUB
ET DANIELÈ HUILLET**

31/01 – 28/03 2004

Ouvert tous les jours de 14h à 18h, fermeture le mardi

entrée libre 04 92 07 73 73

www.villa-arson.org

20 avenue Stephen Liégeard

F-06105 Nice cedex 2

VILLA ARSON NICE

La Villa Arson présente, du 31 janvier au 28 mars 2004, deux expositions personnelles : **Stéphane Calais**, **Rachel Khedoori**, ainsi qu’une exposition de photographies et de documents autour de l’œuvre cinématographique de **Jean-Marie Straub** et **Danièle Huillet**.

Vernissage le vendredi 30 janvier 2004 à 18h

La pratique du dessin construit d’abord un axe autour de quoi viennent s’articuler toutes les productions de **Stéphane Calais**. Des croquis préparatoires aux dessins muraux ou architectoniques, en passant par les formats divers sur papier, l’acte de dessiner travaille et façonne l’œuvre en entier, l’agglomère en un seul projet, indivisible, et qu’on ne saurait réduire à la somme de ses parties. L’ironie qu’appuie le trait calaisien et qui *cerne* chacune de ses images (à tous les sens du terme et, par exemple, comme dans : “rendez-vous, l’image, vous êtes cernée!”), empêche les petits bouts de réel de fuir en vrac, de se dissiper dans le ready-made ou l’à-propos maniériste, mais signe aussi une espèce de nonchalance nietzschéenne (celle de *l’esprit libre*, “entraîné à se tenir sur les cordes les plus ténues”). Stéphane Calais cite volontiers, pille parfois et opère, sur le dos du modernisme, captations d’héritages et détournements formels, sans pour autant faire de l’appropriation un dessein. Ses œuvres dialoguent les unes avec les autres en un ping-pong séparatiste et virtuose où il ne s’agit pas tant de croiser des références historiques que de croiser le fer avec l’histoire elle-même et ses revenants. Fourrière fourriériste, phalanstère pictural, grappe scélérate à géométrie variable, l’entreprise calaisienne est utopiste par vertu et par nécessité, comme “la poche d’air entre la glace et l’eau”. Stéphane Calais est né en 1967 à Arras. Il vit à Paris.

Les sculptures cinématographiques de **Rachel Khedoori** (mais s’agit-il de cinéma sculptural ou d’installations filmiques?) puisent leurs racines dans l’autobiographie de l’artiste, et plus précisément dans son *auto-topographie* ; elle s’attache, par exemple, à reconstituer des lieux familiers, chargés de son propre vécu, tels sa chambre (*Untitled (Blue room)* 1999) ou son atelier, ex-échoppe longue et étroite (qu’elle présente ici, à la Villa Arson). D’un autre côté, ses images et ambiances empruntent aussi à l’industrie du divertissement de masse beaucoup de ses formes, de ses sites ou traitements de l’espace. Ainsi, toujours pour son exposition dans la galerie carrée de la Villa Arson, l’artiste a été filmer à Bronson Canyon (Griffith Park, LA) un tunnel souvent utilisé par le passé comme décor naturel de nombreuses productions cinématographiques et télévisées. Mais au final, l’espace du cinéma chez Rachel Khedoori, c’est tout autant l’espace représenté-filmé-sculpté que l’espace remis sur le tapis de la représentation. Ses installations impliquent en effet le spectateur dans un processus de vision complexe, l’entraînant bien au-delà des routines confortables de la passivité. Confronté à la machinerie, à l’envers du décor, le spectateur prend alors part à l’illusion cinématographique par le biais, devenant rouage conscient de la machine, bobine supplémentaire. Rachel Khedoori est née en 1964 à Sydney. Elle vit à Los Angeles.

Depuis les années soixante, le cinéma intransigeant de **Jean-Marie Straub** et **Danièle Huillet** constitue un champ de résistance atypique, d’engagement irrémédiable et de parole combattante. Les deux cinéastes, par une lecture attentive et vigilante du passé, s’attachent à mettre en lumière, film après film, comment et pourquoi “il y a de l’insupportable à vivre *maintenant*”. Chacun de leurs films est un ouvrage complexe et lucide, tissé de l’histoire des hommes, des idées, des rapports sociaux et économiques, et surtout intensément connecté avec le reste de l’œuvre. Dès lors, isoler des photographies de cet ensemble cinématographique et les présenter comme des images autonomes pourrait sembler paradoxal, s’il n’y avait cette évidence lumineuse du cadrage straubien, qui “porte le temps”; s’inscrit dans la durée de l’image” et “permet l’inscription d’une expérience unique [...] dans un lieu dont l’analogie première est le cadre de la peinture”. Loin d’être un supplément documentaire au travail des Straub, cette exposition tâche d’en proposer une approche perpendiculaire et neuve. On pourra constater ainsi combien chaque image contient en germe et comme une métonymie tout le film dont elle provient. Cette exposition est une proposition de l’association *Des films et leurs sites*. Commissaires : Servane Zanotti, Pascal Kern et Jean-Louis Raymond. Jean-Marie Straub est né en 1933 à Metz. Danièle Huillet est née en 1936 à Paris. Ils vivent à Rome et à Paris.

Ces expositions sont réalisées avec le soutien de la Délégation aux arts plastiques, de la Drac Paca (ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil général des Alpes-Maritimes, du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d’Azur, de la ville de Nice, de la galerie Hauser & Wirth et du fonds franco-américain Étant donnés.

From 31 January to 28 March 2004, the Villa Arson is putting on two solo shows: Stéphane Calais and Rachel Khedoori, as well as an exhibition of photographs and documents about the film work of Jean-Marie Straub and Danièle Huillet.

Opening: Friday 30 January 2004, at 6 p.m.

The praxis of drawing first and foremost constructs an axis around which all Stéphane Calais' works are then organized. From the preliminary sketches to the wall and architectonic drawings, by way of the most varied of formats on paper, the act of drawing informs and forges the entire body of work, squeezing it into one single and indivisible project, which cannot be reduced to the sum of its parts. The irony that underwrites the Calais line and stroke and which defines each one of his images (in all meanings of the word and, for example, as in: “Surrender, image, you’re surrounded!”) prevents the little scraps of reality from fleeing all together, and vanishing into the readymade and the Mannerist relevance, but it also signs a kind of Nietzschean nonchalance (the offhandedness of the free spirit “forced to stay on the thinnest of ropes”). Stéphane Calais quotes readily, plunders at times, and uses — on the back of modernism, interceptions of inheritances and formal hijackings, but without turning appropriation into a design. His works dialogue with each other in a virtuoso and separatist ping-pong-like to-and-fro, in which what is involved is not so much crossing historical references as crossing swords with history itself and its ghosts. Like a Fourier-esque pound, pictorial (Fourieristic) phalanstery, and heinous cluster with variable geometry, the Calais undertaking is Utopian by virtue and by necessity, like “the air pocket between ice and water.” Stéphane Calais was born in Arras in 1967. He lives in Paris.

Rachel Khedoori's cinematographic sculptures (but are we dealing with sculptural cinema or filmic installations?) are rooted in the artist's autobiography, and more accurately put in her auto-topography; she strives, for example, to recreate familiar places, laden with her own experiences, such as her bedroom (Untitled (Blue room), 1999), or her studio, an erstwhile small shop, long and narrow (which she will be showing here, at the Villa Arson). Alternatively, her images and atmospheres also borrow many of their forms, sites and spatial treatments from the entertainment industry. Thus, again for her show in the Villa Arson's square gallery, the artist went to Bronson Canyon (Griffith Park, Los Angeles) to film a tunnel often used in the past as a natural set for many film and television productions. In the end of the day, however, the film space, in Rachel Khedoori's work, is just as much the represented-filmed-sculpted space as the space returned to the carpet of representation. Her installations actually involve viewers in a process of complex vision and seeing, tugging them well beyond the comfortable routines of passiveness. Confronted by machinery, the flipside of the set, the onlooker thus becomes part and parcel of the cinematographic illusion in an oblique way, turning into a conscious cog of the machine — an extra reel. Rachel Khedoori was born in Sydney, Australia, in 1964. She lives in Los Angeles.

Since the 1960s, the films of Jean-Marie Straub and Danièle Huillet have formed a field of atypical resistance, irremediable involvement, and combative words. Through their keen and alert reading of the past, the two film-makers endeavour to shed light, film after film, on how and why “there is something unbearable about living now”. Each one of their films is a complex and lucid work, woven from the history of human beings, ideas, social and economic relationships, and above all intensely connected with the rest of the body of the work. Singling out certain photographs from this cinematographic whole and presenting them as autonomous images might seem paradoxical, were it no for the fact that there is this glowing evidence of the Straubian framing, which “carries time”, “is included in the length of the image” and “permits the incorporation of a unique experience in a place whose primary analogy is the frame of the painting”. Far from being a documentary supplement to the Straubs' work, this exhibition attempts to come up with a new, perpendicular approach. It is also noteworthy how each image contains, germ- and metonymy-like, the entire film from which it comes. This exhibition is a proposition of the association Des films et leurs sites, and is curated by Servane Zanotti, Pascal Kern, and Jean-Louis Raymond. Jean-Marie Straub was born in Metz in 1933. Danièle Huillet was born in Paris in 1936. They live in Rome and Paris.

VILLA ARSON NICE
20 avenue Stephen Liégard F--06105 Nice cedex 2 **www.villa-arson.org**
Téléphone 04 92 07 73 73 fax 04 93 84 41 55
Ministère de la Culture et de la Communication

Accès : par l'autoroute A8, sortie Nice nord, par la Promenade des Anglais, suivre le boulevard Gambetta puis le boulevard Cessole, bus n° 4 et 7, arrêt Fanny.

Le centre d'art est ouvert tous les jours de 14h à 18h, sauf le mardi. Entrée libre.

AUTOUR DE L’EXPOSITION DES STRAUBS

Espace Magnan, 31 rue Louis de Coppet, Nice
Les Inaperçus : Les Straubs au cinéma Jean Vigo, du 11 au 17 février 2004.
Projections organisées et présentées par Philippe Lafosse
• *Toute révolution est un coup de dés*, puis *Othon*, suivi d’un débat, mercredi 11 février à 18h
• *La Mort d’Empédocle*, suivi d’un débat, jeudi 12 février à 17h
• *Amerika/Rapports de classe*, suivi d’un débat avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, en présence de Bruno Tackels, vendredi 13 février à 19h
• *Moïse et Aaron*, suivi d’un débat avec Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, en présence de Jean-Charles Fitoussi, samedi 14 février à 19h30
• *Sicilia !* suivi d’un débat avec Jean-Marie Straub, Danièle Huillet et Hervé Joubert-Laurencin, dimanche 15 février à 15h
• *Ouvriers, paysans*, suivi d’une conférence de Jacques Rancière autour du thème : politique et esthétique à travers lesStraubs, lundi 16 février à 19h30

Cinéma le Mercury, 16 place Garibaldi, Nice
• *Le Retour du fils prodigue. Humiliés*, du 4 au 10 février
• Le film sera suivi d’un débat avec Philippe Lafosse, lundi 9 février à 20h30

Les Visiteurs du soir, salle des fêtes, espace de la Vignasse, Valbonne
• *Chronique d’Anna Magdalena Bach*, le 23 février à 20h30
• *Le Retour du fils prodigue. Humiliés*, le 15 mars à 20h30

Cinéma le Rialto, 4 rue Rivoli, Nice
• *Du jour au lendemain*, puis *Lothringen*, les 10, 12, 14 et 16 mars à 18h
• *Antigone*, les 11, 13 et 15 mars à 18h

CONFÉRENCES / PROJECTIONS / RENCONTRES

mercredi 18 février, 18h dans l’amphithéâtre 3. Entrée libre.
Rencontre avec Jason Dodge, artiste en résidence à la Villa Arson

jeudi 4 mars, 18h30 dans l’amphithéâtre 3. Entrée libre.
Body Double
Projection de *Body Double X* et *Body Double 16* en présence des auteurs, Brice Dellsperger et Jean-Luc Verna
Même s’ils s’appuient sur une trame et des morceaux de cinématographie entiers et fameux, les films de Brice Dellsperger ne sont pas à proprement parler des *remakes*. Par accumulation de trucages vidéo, de superposition d’images, de collages, il dégonfle ses modèles et pour avoir leur peau, tire sur les coutures narratives. C’est dans ces peaux dressées en chapiteaux trans-genre qu’évoluent, sur des talons exagérés, ses acteurs perruqués et maquillés en femmes (notamment Jean-Luc Verna, sous toutes ses formes).

jeudi 18 mars, 18h30 dans l’amphithéâtre 3. Entrée libre.
Une pratique du cinéma au regard de l’art moderne
par Paul Sztulman, critique d’art et professeur de culture générale
“L’œuvre des Straubs peut-elle éclairer d’une lumière nouvelle certains enjeux de l’art moderne? Question à laquelle nous serons tentés de répondre non pas sur le plan de la technique qui rapproche le cinéma de la vidéo ou au niveau de la monstration qui distingue la salle de projection de l’espace d’exposition, mais dans la zone plus incertaine de la pratique et de ses méthodes. C’est là que se dessine une affinité profonde entre ces cinéastes et une certaine tradition de l’art — de Paul Cézanne à Alighiero e Boetti — qui privilégie l’attention comme approche du monde et conduite des opérations de la représentation.”

ÉVÈNEMENT

jeudi 11 mars à partir de 18h
Mars au musée : nocturne à la Villa Arson
Dans le cadre de l’opération *Mars au musée*, destinée aux étudiants de l’Université de Nice Sophia Antipolis, la Villa Arson propose un programme alliant découverte d’expositions et rencontre avec les étudiants de l’école d’art.
• pot d’accueil
• centre d’art : visite des expositions (jusqu’à 21h)
• ateliers de l’école : présentation des créations des étudiants (jusqu’à 21h)
• galerie du Scan : visite de l’exposition des étudiants de l’école (jusqu’à 22h)
• soirée Dj’s et Vj’s (jusqu’à 2h)
À partir de 20h30, l’entrée est à 5 euros avec une consommation offerte. Cet évènement est organisé en partenariat avec l’association des étudiants de la Villa Arson (Eva) et le Dess Médiation et Ingénierie Culturelle.

DÉCOUVERTE DES EXPOSITIONS

POUR LES VISITEURS
Privilégiant un accueil personnalisé, le service des publics forme des étudiants de l’école d’art à la médiation pour accompagner les visiteurs qui le souhaitent dans la découverte des expositions.
Les médiateurs sont présents à l’entrée du centre d’art.

POUR LES GROUPES
Les visites associent la découverte des expositions à celle du site de la Villa Arson.
Gratuites, sur rendez-vous

POUR LES ENSEIGNANTS
Les rendez-vous du mercredi
Mercredi 11 février à 14h30, un médiateur et l’enseignant chargé de mission proposent une visite des expositions suivie d’un atelier de réflexion pédagogique. Ce rendez-vous permet de préparer la visite avec une classe.
Sans inscription préalable

Les enseignants n’ayant pu participer aux rendez-vous peuvent bénéficier chaque mercredi d’une rencontre individuelle avec l’équipe du service des publics afin de préparer la visite de leur classe ou un projet spécifique.
Sur rendez-vous

Stage de formation *arts plastiques et cinéma* en partenariat avec l’Education Nationale, vendredi 13 février.

POUR LES CLASSES
Les visites accompagnées
Le médiateur engage un dialogue avec les élèves et propose un parcours dans l’exposition qui peut être orienté en fonction d’une problématique définie avec l’enseignant.
Visites gratuites
Inscriptions : 04 92 07 73 84 ou alin@villa-arson.org

Les classes à PAC
La Villa Arson est partenaire pour les classes à Projet Artistique et Culturel associant un artiste invité.

POUR L’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
Les visites-conférences
Elles permettent de contextualiser les œuvres par un prolongement historique, théorique et esthétique.

Ateliers de lecture d’œuvres
Les étudiants sont mis en situation de produire une analyse des œuvres à partir de leurs propres connaissances.

Jean-Claude Chedal, directeur général
Laurence Gateau, directrice du Centre National d’Art Contemporain et commissaire des expositions
Maxime Matray, assistant et rédacteur
Patrick Aubouin, régisseur
Eric Grandbarbe, assistant
Anne Ginesy, secrétaire
Christelle Alin et Julien Bouillon, service des publics
Jean-Guy Cuomo, enseignant chargé de mission
Contact presse : Camille Courtinat 06 64 53 68 52

étant
From Arson to Contemporary Art
donnes

HAUSER & WIRTH ZÜRICH LONDON

Au dos : Rachel Khedoori, *Untitled*, 2003